



Ce bulletin est édité par l'ONG Internews en partenariat avec le Ministère de la Santé et la Fédération Internationale des sociétés de la Croix Rouge et du Croissant-Rouge pour répondre aux besoins en informations des communautés.

Chaque semaine, nous collectons et analysons les feedbacks des communautés (rumeurs, préoccupations, questions...) et nous en recherchons les réponses auprès des experts pour les partager avec les communautés. Ces questions sont choisies sur la base de leur pertinence ou de leur persistance.

CE QU'ON A ENTENDU SUR:

EST-CE QU'UNE PERSONNE VIVANT AVEC LE VIH SIDA (PVV) PEUT RECEVOIR LE VACCIN CONTRE EBOLA ET SURVIVRE ?

ENTENDU À
MBANDAKA
Juin 2020



RÉPONSES

Étant donné que le Sida a deux stades d'activités dans le corps humain à savoir le stade de l'infection et le stade de la maladie, seules les personnes n'ayant pas encore développé la maladie, c'est-à-dire celles qui sont au stade d'infection (un porteur sain qui peut être sous les ARV (antirétroviraux) ou pas) peuvent recevoir le vaccin.

Les Personnes vivant avec le VIH (PVV) qui ont déjà atteint le stade de la maladie ne doivent pas être vaccinées contre Ebola.

**CE QU'ON A
ENTENDU SUR:**

**LES ENFANTS DE MOINS DE CINQ ANS PEUVENT-ILS ÉGALEMENT
RECEVOIR LE VACCIN CONTRE EBOLA SACHANT QUE LEUR
SYSTÈME HUMANITAIRE RESTE FRAGILE ?**

ENTENDU À
MBANDAKA
Juin 2020



RÉPONSES

L'actuel vaccin contre Ebola n'est pas destiné aux enfants de 0 à 5 mois. Mais à partir de six mois révolus, un enfant peut recevoir le vaccin contre Ebola.

Cependant, un enfant séropositif à la naissance ne peut pas être vacciné contre ce virus.

CE QU'ON A
ENTENDU SUR:

LE VACCIN D'EBOLA EST TOXIQUE CAR IL PRODUIT BEAUCOUP
D'EFFETS SECONDAIRES. DONC IL NE FAUT PAS LE PRENDRE.

ENTENDU À
WANGATA
Juin 2020



RÉPONSES

Le vaccin utilisé contre Ebola est le rVSV-ZEBOV qui est bien toléré. Comme tout vaccin, ce vaccin a des effets secondaires mais qui sont vraiment mineurs et ressentis différemment par les personnes qui le reçoivent.

Certaines personnes ont des effets secondaires qui ressemblent à la grippe. Pendant les premières 24 heures qui suivent la vaccination, certains bénéficiaires peuvent également développer la fièvre, des frissons, des maux de têtes, une grosse fatigue ou des douleurs musculaires. C'est comme les effets secondaires d'autres vaccins comme celui contre la rougeole par exemple.

Mais cela ne signifie pas qu'il est toxique. S'il était toxique, l'OMS et le Gouvernement Congolais n'auraient pas accepté qu'il soit administré à la population.

Avant d'administrer ce vaccin à la population, il a d'abord été expérimenté à plusieurs reprises et il a été bien toléré.

En 2018 à l'Est de la République Démocratique du Congo par exemple, plus de 300.000 personnes ont été vaccinées sans danger et aucun décès n'a été enregistré à la suite de ce vaccin.

A Mbandaka à ce jour, 17.489 personnes l'ont déjà reçu avec satisfaction, hormis les quelques effets secondaires développés.

Ce vaccin reste le seul moyen efficace qui protège quelqu'un et protège les membres des familles et les communautés.

Cependant, toutes les personnes vaccinées peuvent, en cas de besoin, contacter l'équipe de suivi médical pour tous problèmes après la vaccination.

Ce bulletin a été réalisé grâce au soutien du peuple américain à travers l'Agence américaine pour le développement international (USAID).
Le contenu ne reflète pas nécessairement les points de vue de l'USAID et du gouvernement des Etats Unis.